

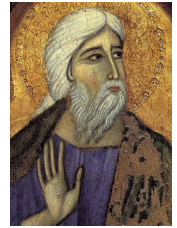
MESSAGE DE L'AVENT (2)

La paix de Dieu

Au milieu de la douleur et de la violence qui sont les maux de notre monde, nous continuons malgré tout à nous accrocher à cet espoir : un jour, notre Seigneur Jésus apportera la paix ultime et véritable! Il nous offre par ailleurs, déjà ici et maintenant, un avant-goût de cette paix au travers du salut que nous expérimentons; nous sommes en paix avec Dieu, et Christ est d'ores et déjà notre paix.¹ Cette paix-là est toute spirituelle. Nous aurons en effet remarqué qu'elle n'empêche pas les bombes de tomber en Ukraine, mais elle annonce pourtant bel et bien la paix éternelle à venir dans une nouvelle création d'où toute violence sera bannie. Car Jésus est le roi de ce royaume à venir, et il est le « prince de la paix ». comme nous le dit la très belle prophétie d'Esaië :

« En effet, un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et la souveraineté reposera sur son épaule; on l'appellera merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix ».

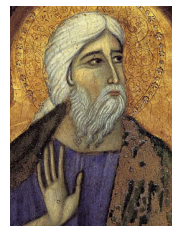
Es 9 : 5



La plus grande preuve que celui qui nous a été promis est bien le vrai Dieu, est sans doute qu'il est le seul, l'unique, à être suffisamment puissant pour apporter une paix durable. Car non seulement, il apporte la paix, mais il est la paix, le Prince de la paix. Le digne Fils de son Père et du nôtre. De là aussi, cette béatitude enseignée par Jésus : « *Heureux ceux qui font œuvre de paix, ils seront appelés fils de Dieu* ». ² Nous sommes malheureusement habitués à un monde dans lequel la paix se dérobe inexorablement. En 2003, le journaliste Chris Hedges a entrepris de déterminer si l'humanité avait connu des périodes de paix durables. Définissant la guerre comme tout « conflit actif » ayant coûté la vie à plus de 1 000 personnes », il a passé en revue 3 400 ans d'histoire et n'a découvert que 268 années sans guerres. Ainsi, environ 92 % de l'histoire de l'homme a été émaillé de conflits armés. De toute évidence, le peuple de l'ancien Israël n'avait pas besoin d'un journaliste pour lui dire que l'existence humaine est sans cesse assaillie par les guerres et les rumeurs de guerre. Les Israélites avaient déjà fait l'expérience directe et traumatisante des conflits, de la violence et de l'oppression. Ce dont ils avaient besoin, c'était d'un prophète capable de leur offrir une vision de la paix suffisamment vivante pour contrer les images horribles déjà gravées dans leur mémoire. Esaië leur a apporté et nous apporte une telle vision. Examinons les images du deuxième chapitre de son livre :

« Il arrivera, dans l'avenir, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée au sommet des montagnes. Elle s'élèvera au-dessus des collines et toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule et diront: « Venez, montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob! Il nous enseignera ses voies et nous marcherons dans ses sentiers ». En effet, c'est de Sion que sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. Ceux-ci mettront en pièces leurs épées pour en faire des socs de charrue, et leurs lances pour en faire des serpes. Aucune nation ne prendra plus les armes contre une autre et l'on n'apprendra plus à faire la guerre. Famille de Jacob, venez et marchons à la lumière de l'Éternel! »

Es 2 : 1-5



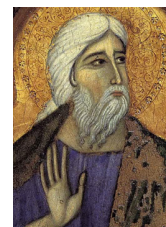
¹ Romains 5 : 1; Ephésiens 2 : 14

² Matthieu 5 : 9

Toutes les nations affluent vers la montagne de Dieu. C'est là qu'elles découvrent que l'incompatibilité souvent supposée entre paix et justice est une erreur. C'est vrai qu'au cours de l'histoire, il y a eu parfois des périodes de paix, c'est-à-dire des périodes sans guerres. Mais même alors, la justice ne régnait pas pour autant. Les petits continuaient à être terrorisés par les grands; les pauvres par les riches; les citoyens par les juges; les contribuables par l'Etat. Dans le domaine, Israël et le royaume de Juda ne furent pas en reste :

« Comment! La ville fidèle est devenue une prostituée! Elle était remplie d'équité, la justice y habitait, et maintenant il y a des assassins! Ton argent s'est changé en impuretés, ton vin a été coupé d'eau. Tes chefs sont des rebelles et sont complices des voleurs. Ils aiment tous les pots-de-vin et courent après les récompenses. Ils ne font pas droit à l'orphelin et la cause de la veuve ne les touche pas. C'est pourquoi, voici ce que déclare le Seigneur, l'Eternel, le maître de l'univers, le Dieu fort d'Israël: Je prendrai ma revanche sur mes adversaires, je me vengerai de mes ennemis. Je porterai de nouveau la main contre toi: je te débarrasserai de tes impuretés comme avec de la potasse et j'éliminerai toutes tes parcelles de plomb. Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient par le passé, et tes conseillers tels qu'ils étaient au début. Après cela, on t'appellera «ville de la justice», «cité fidèle ». Sion sera rachetée par la droiture, et ceux qui s'y convertiront par la justice, mais la ruine atteindra en une seule fois les rebelles et les pécheurs, et ceux qui abandonnent l'Eternel disparaîtront »

Es 1 : 21-28



Le Seigneur apportera la paix par la justice. Le chapitre 2 d'Esaié annonce que Dieu est juge entre les nations et règle les différends, résolvant non seulement les guerres, mais aussi et surtout leurs causes profondes. Puis, l'on peut voir ce qui se passe lorsque les humains se retrouvent en présence de ce Prince de la paix : les épées et les lances qu'ils avaient apportées sur la montagne — des armes longtemps considérées comme nécessaires à leur survie — semblent soudain déplacées, hors de propos, inutiles. Les peuples déposent leurs armes. Mais le Prince de la paix a quelque chose d'encore plus beau en tête, son projet d'amour va bien plus loin. Car voilà que bientôt, ces gens travaillent ensemble pour transformer leurs armes en outils de jardinage. L'ingéniosité humaine est rachetée de ses fins destructrices et réorientée vers des fins créatrices. On revient à un jardin. La terre sera à nouveau un jardin! Néanmoins, évitons de nous leurrer en pensant à Esaïe. Il n'est pas naïf. Aucun prophète, du fait du ministère même auquel il est appelé, n'en est un. Il a vu la brutalité qui peut caractériser la condition humaine, il en a même fait les frais puisque la tradition dit qu'il est mort martyr, scié en deux dans un tronc d'arbre! Mais il a également eu un aperçu de l'avenir verdoyant, éclatant et empreint de paix que le Prince de la paix a prévu pour sa Création. Voilà de bien magnifiques images pour rendre espoir à un prophète fatigué : une vision du prince qui, un jour, fera s'exclamer aux anges lors de la nuit de Noël : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux! Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ».³

« Le désert et le terrain sec se réjouiront, la plaine aride exprimera sa joie et fleurira comme un narcisse; elle se couvrira de fleurs et exprimera sa joie par des chants d'allégresse et des cris de triomphe. La gloire du Liban lui sera donnée, de même que la splendeur du Carmel et du Saron. On verra la gloire de l'Eternel, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains affaiblies et affermissez les genoux flageolants! Dites à ceux qui ont le cœur battant: «Fortifiez-vous, n'ayez pas peur! Voici votre Dieu: elle viendra, la vengeance, la rémunération de Dieu.

³ Luc 2 : 14

Il viendra lui-même pour vous sauver ». Alors les yeux des aveugles seront ouverts et les oreilles des sourds seront débouchées. Alors le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet lancera des cris joyeux. Oui, de l'eau jaillira dans le désert et des ruisseaux dans la plaine aride. La terre brûlante deviendra un étang et la terre aride se changera en sources d'eau. Dans le repaire qui servait de gîte aux chacals pousseront des roseaux et des joncs. Il y aura là une route, un chemin qu'on appellera «chemin de la sainteté ». Aucun impur n'y passera, il sera réservé pour eux lorsqu'ils suivront ce chemin. Même les fous ne pourront pas s'y égarer. On n'y croîsera aucun lion, aucune bête sauvage ne le gravira, aucune ne s'y trouvera. Ce sont les rachetés de l'Eternel qui y marcheront. Ceux que l'Eternel aura libérés reviendront, ils arriveront à Sion avec des chants de triomphe et une joie éternelle couronnera leur tête. Ils connaîtront la gaieté et la joie, la douleur et les gémissements s'enfuiront ».

Es 35 : 1-10

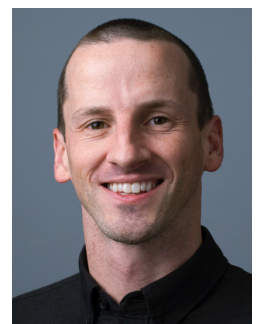
Pour décrire la paix qu'apportera celui qui nous a été promis, Esaïe utilise le mot hébreu "Shalom" שָׁלוֹם . C'est un mot magnifique qui évoque la plénitude, l'harmonie et la santé. Là où nous pourrions nous contenter de trêves précaires et de pansements superficiels en lieu et place de paix, "shalom" désigne quelque chose de beaucoup plus substantiel. Au-delà de l'arrêt de la guerre, le "shalom" est avant tout une métamorphose des circonstances qui conduisent à celle-ci. Lorsque le "shalom" est présent, tout fonctionne conformément à ce pour quoi il a été créé. Le "shalom" rejette l'idée de la vie comme un jeu à somme nulle, où personne ne gagne, et ose envisager l'épanouissement complet de chaque personne et de chaque chose en un même mouvement de vie, comme un printemps perpétuel où tout renaît en permanence. Le théologien

Darrell Johnson explique que le terme *shalom* décrit



« une plénitude psychologico - somatico-relationnelle - raciale - économique - spirituelle ».

Au chapitre 35, c'est cette plénitude touchant toutes les fibres les plus intimes de l'être humain et de ses relations qui nous est exposée dans un magnifique langage poétique. Commençons par la plénitude psychologique que le Prince de « shalom » veut nous offrir. Selon Esaïe, cette paix est offerte à nos cœurs « troublés » et transmise par les mots : « *Soyez forts, n'ayez aucune crainte* » (v.4). Jésus répétera lui aussi cette injonction dans l'Evangile : « *N'ayez pas peur* ». Cette absence de crainte est déjà le résultat de la paix de Dieu dans le cœur de ceux qui croient, jusqu'à ce que « *la joie et l'allégresse* » nous envahissent et que « *douleurs et gémissements s'enfuient* » (v.10). Le pasteur **Jeremy Treat** a séjourné à Kibera, un quartier extrêmement pauvre de Nairobi au Kenya. Il s'y est rendu en suivant un égout à ciel ouvert qui arrivait tout près d'abris faits de morceaux de bois et de boue séchée. De nombreux enfants jouaient nus dans la boue à proximité des eaux usées. Sur son chemin, il a croisé une fillette âgée de douze ans dont le guide lui apprit qu'elle se prostituait. Il se sentit profondément accablé par cette nouvelle et par les choses qu'il voyait. C'est habité par cet état d'esprit qu'il entendit les premiers sons sortir de l'endroit où il se rendait. Au fur et à mesure qu'il se rapprochait, il finit par distinguer des voix humaines. Le bâtiment en question était un peu plus grand que les autres, et il trouva 70 personnes rassemblées. C'était un service religieux. Ces hommes et ces femmes chantaient à pleins poumons, louant Dieu en swahili, les bras levés en signe d'adoration. Des larmes, des sourires, de la prière, des louanges. Comment



des gens vivant dans une telle pauvreté pouvaient-ils posséder une telle espérance, et même une telle joie? En fait, je crois que c'est en visitant ce genre d'endroit que l'on sait avec certitude que le royaume est venu... Pas encore dans sa plénitude, mais il est là, au milieu des plus atroces souffrances et de la pire désolation. Ces gens n'avaient rien, et pourtant ils avaient tout en Christ, ils le croyaient, ils le savaient. Et le pasteur **Treat** de conclure :

« Ce que j'ai vu dans cette cahute était un aperçu de la même puissance qui renouvellera un jour toute la création ».

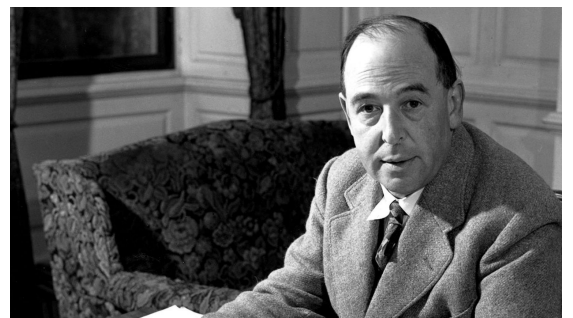


Qu'en est-il de la plénitude somatique ou corporelle? Dans une succession d'images saisissantes, Esaïe proclame la restauration physique : les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux bondissent « *comme des cerfs* » et les muets crient de joie (v. 5-6) Nous aurons tous compris qu'au travers des miracles que Jésus a accomplis durant son passage parmi nous, il a annoncé la réalisation certaine et prochaine de cette prophétie d'Esaïe. La création elle-même est guérie, car « *des eaux jailliront dans le désert* » (v. 6) et « *la steppe jubile et se met [...] à fleurir comme les lis* » (v.1-2) Alors qu'Ésaïe 35 atteint son point culminant, une vision radieuse de plénitude relationnelle, économique et spirituelle nous est offerte dans l'image d'un peuple racheté marchant et chantant ensemble sur une autoroute de la sainteté. Il n'y a pas de lions sur cette route, nous dit Ésaïe, et nous pouvons dès lors supposer que le chemin dont il est question est sans risques, exempt de tout autre ennemi prédateur ou opportuniste. Tous les peuples entreront ensemble dans Sion, où « *un bonheur éternel couronnera leur tête* » (v.10). ***Ce shalom ultime, enfin réalisé, nous dit le prophète, est notre avenir.*** Mais il y a encore plus que cela. Dans son



ouvrage *Prototype*, l'auteur **Jonathan Martin** explique que, puisque le Prince de la paix nous donne son Esprit, nous sommes appelés à être des « habitants du futur », des gens qui pratiquent d'ores et déjà ce « shalom » ici et maintenant. Le peuple de Dieu, l'Eglise, est une société alternative et non un simple rassemblement d'individus pardonnés. C'est une nation sainte⁴, une contre-culture, une nouvelle société dans laquelle le monde peut voir ce que sont les dynamiques familiales, les pratiques professionnelles, les relations inter-ethniques et tout ce qui concerne la vie. On peut y voir s'y développer la vie de l'Esprit, l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la foi, la maîtrise de soi, la douceur⁵, et ses conséquences en termes de guérison de tous les effets du péché, qu'ils soient psychologiques, sociaux ou physiques. L'Eglise est le laboratoire de la nouvelle humanité devant hériter de la nouvelle création. Voici ce qu'écrivait **C.S. Lewis** à ce sujet :

« Une fissure a été ouverte dans les murs sans pitié du monde. Christ a foré un trou dans la barrière infranchissable qui se trouve entre nous et Dieu. Ainsi, pour nous qui sommes tous des Jacob (ce patriarche roublard et menteur), nous qui avons tous apparemment gâché nos vies, qui sommes des gens n'ayant que des pierres comme oreillers (comme Jacob la fameuse nuit où il vit en rêve des anges aller et venir le long d'une échelle qui descendait du ciel sur la terre), pour nous tous, il y a une espérance infinie. Nous pouvons quand même recevoir la gloire et la puissance de Dieu dans nos vies ».



⁴ 1 Pierre 2 : 9

⁵ Galates 5 : 22

Pendant l'Avent, lorsque vous serez confrontés à une situation dans laquelle la paix fera cruellement défaut, demandez au Seigneur : ***Quelle action ou quelle attitude ferait le plus évoluer cette situation vers l'épanouissement global de toutes les personnes et dimensions impliquées?*** Peut-être découvrirez-vous que le Prince de la paix veut faire de vous un ruisseau dans le désert, un procureur de paix, et vous remplir d'allégresse et de joie. Parce que cette paix que Noël annonce au travers de la venue du Fils de Dieu en ce monde, vous l'avez en vous.